

## CONFERENCES ET SEMINAIRES :

### COMPTES RENDUS

#### FRANCOIS JEUNE : EGYPTE-TUNISIE DOUBLE KLEE.

"Je suis peintre, la couleur me possède "; par cette citation de Klee qu'il avait faite sienne, François Jeune, peintre, artiste résident au Centre Culturel d'Hammamet, ouvrait sa conférence, posant d'emblée la fascination qu'exerce sur lui l'univers chromatique et esthétique de Klee. Revenant d'Egypte, François Jeune ne trouvait plus que dans Klee la réponse "à sa propre quête d'espace pictural".

Reprenant l'analyse de la peinture, du journal, des écrits théoriques de Klee, couleurs multiples d'une même palette, François Jeune nous brosse le tableau de la spécificité du double voyage en Orient de Klee. Dépassant l'orientalisme ou la projection mimétique, pièges de nombreux peintres de l'exotisme, Klee s'attache à restituer "son immersion dans la couleur", oubliant l'image pour s'occuper de la construction de l'image, se posant ainsi comme l'architecte de la couleur. Si Rimbaud égrenait les voyelles pour leur associer une musicalité des couleurs, F. Jeune attribue aux couleurs de Klee une harmonie des formes : Bleu des jardins tunisiens, Rouge des nuits égyptiennes, Blanc de la synthèse et de la matière. Synthèse est le maître mot. Ecriture, architecture, musique, couleur se diluent dans une composition poétique qui trouve son écho dans ce "Secret d'Hirondelle", poème de René Char que nous lit François Jeune pour conclure, comme pour prolonger le songe.

A.F.

CDTM 19 octobre 1988

#### GERARD NAMER :

##### LA COMMEMORATION POLITIQUE

Gérard Namer, professeur de sociologie à l'Université de Paris VII, où il enseigne et dirige des recherches sur la Sociologie de la Connaissance nous a montré de façon passionnée et passionnante ce que commémorer implique, ce que la commémoration signifie tant sur le plan politique, idéologique que social.

Faisant revivre l'histoire, en l'occurrence la période de la libération en France où Gaullistes et Communistes s'affrontèrent à coup de commémorations, il a su avec brio modéliser l'acte commémoratif et envisager avec humour et perspicacité, ce que sera ou pourrait être la commémoration du Bicentenaire de la Révolution Française.

Commémorer, c'est avant tout un acte politique qui légitime un pouvoir, une institution ou un leader. La commémoration contribue à faire l'Histoire, à lui donner un sens et selon les mots mêmes de G. Namer cet acte est éminemment subjectif puisque "qui commémore est commémoré et rejoint la gloire de l'objet qu'il commémore"; nous avons affaire là à un "jeu de miroir".

Il va sans dire que cette remarque éclaire d'un jour nouveau les difficultés actuelles inhérentes aux

préparatifs de la commémoration du Bicentenaire.

Avançant dans son exposé, Gérard Namer nous démontrera que commémorer c'est choisir un "lieu", définir un "itinéraire", utiliser, un "espace", la commémoration est donc tri-dimensionnelle.

Tri-dimensionnelle sur le terrain et en pratique, elle est pourtant duelle, elle participe au débat politique de la société dans laquelle elle a lieu : l'affrontement entre De Gaulle et le Parti Communiste en 1944-45 étant à cet égard significatif.

En fait, commémorer c'est créer ou recréer une temporalité, rendre présent un temps passé et "le tourner du présent vers l'avenir". Elargissant son champ d'action G. Namer conclut superbement en nous montrant que la commémoration est en fait humaine, véritablement sociale, commémorer c'est offrir à l'individu, au citoyen, à la société une "transcendance", c'est "mériter le nom d'homme".

B.F.

CDTM 26 Octobre 1988

#### SEMINAIRE O.N.G. - DEVELOPPEMENT

Du 12 au 14 octobre dernier, s'est tenu à Tunis le premier séminaire national sur les Organisations Non Gouvernementales (O.N.G.) et le Développement.

L'Etat à lui seul, n'ayant pu résoudre les multiples problèmes posés par le développement, l'attention se porte depuis une quinzaine d'années sur le rôle positif que peuvent jouer les O.N.G. qui se présentent comme pouvant compléter l'action de l'Etat dans les domaines les plus variés. Ainsi le développement rural, les petites et moyennes entreprises, la santé, et l'environnement, ont-ils fait l'objet des 4 ateliers proposés par les organisateurs.

Certains participants ont pu voir dans la tenue de ce séminaire (organisé conjointement par le P.N.U.D. et le Ministère du Plan), l'espoir d'une grande liberté d'action accordée aux associations de base, c'est-à-dire la société civile.

Les principales propositions à l'issue de ce séminaire ont été :- La création d'une structure de coordination O.N.G./ Gouvernement qui permette une collaboration entre les O.N.G. et l'administration - la mise en place d'un budget destiné à l'aide aux O.N.G. au sein du budget public.

Mais ces propositions ne risquent-elles pas de remettre en question la nature même d'organisations dites "non gouvernementales" ?

Nadia Khouri-Daguer - Khadija Mohsen